

# Des espagnols dans la Résistance

## exposition en 29 panneaux bilingues

**Durant les années 1920**, des milliers d'Espagnols sont venus chercher en France du travail et un avenir pour leurs enfants dans un pays sans doute plus démocratique que l'Espagne qu'ils laissaient derrière eux, pays où régnaient l'analphabétisme et la misère pour le plus grand nombre, soumis aux grands propriétaires, à une Église obscurantiste, à une armée et une garde civile au service des puissants.

**Mais les vagues successives de 1936 à 1939** firent en France l'effet d'une invasion. Le pays n'était pas préparé à une immigration de cette ampleur, d'autant plus que dès juin 40 il allait connaître une débâcle aussi rapide que brutale, avec d'abord la déroute militaire face aux armées nazies, puis l'occupation facilitée par la soumission des dirigeants, Pétain et Laval, leur milice et leur police rivalisant de zèle auprès de la Gestapo et des SS.

Avec quelles forces résister à cette oppression, dans un pays saigné à blanc, ne pouvant compter ni sur ses soldats prisonniers par centaines de milliers en Allemagne, ni sur ses infrastructures confisquées, et ne disposant pour résister que d'anciens combattants de 14-18, de brigadistes, de femmes et de très jeunes gens inexpérimentés.

**Les Espagnols immigrants** et exilés voyaient cette réalité et la comprenaient. Des milliers d'entre eux avaient pris la défense d'une République espagnole progressiste et réformatrice, agressée féroce et contre toute légalité par une armée de fascistes puissamment aidés militairement par Hitler et Mussolini. Malgré l'aide précieuse de milliers de brigadistes comme André Malraux, ils perdirent la guerre, abandonnés par la plupart des pays démocratiques au nom d'intérêts diplomatiques aber-

rants. C'était le même ennemi, le nazisme et le fascisme, qu'ils retrouvaient en France.

Renforcer la résistance qui s'organisait dans des conditions très difficiles, était en quelque sorte la poursuite du combat qu'ils avaient perdu en Espagne, avec l'espoir cette fois-ci de vaincre et de retourner en force dans leur pays pour chasser Franco et ainsi rendre à l'Espagne sa liberté.

**Formés à la dure école d'un combat** où l'insuffisance de matériel, face aux impressionnants moyens déployés par Hitler et Mussolini qui préparaient en Espagne leurs futures campagnes, devait être compensée par beaucoup d'imagination et de courage. Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée républicaine espagnole apportèrent à la résistance française une organisation complémentaire et une force nouvelle. Leurs compatriotes installés en France depuis longtemps les aidèrent dans une sorte de solidarité républicaine. Sabotages, attentats, luttes armées, facilités par le travail anonyme de l'arrière-garde où les femmes jouèrent un rôle essentiel.

Des milliers le payèrent de leur vie, fusillés en France ou déportés et exterminés en Allemagne, les survivants sombrèrent dans l'anonymat et l'oubli.

Aujourd'hui encore beaucoup de gens ignorent que la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc entrant dans Paris pour en parachever la libération avait à sa tête La Nueve, la 9<sup>e</sup> compagnie espagnole du commandant Dronne.

**Il est grand temps de raviver les mémoires pour que l'histoire officielle s'enrichisse de la réalité historique. Nous voulons y contribuer. Ce travail de mémoire représente une petite partie de l'histoire commune de la France et de l'Espagne, écrite par tant d'hommes et de femmes héroïques.**



# Description de l'exposition :

**29 panneaux 80 x 120 cm**  
**31 m linéaire d'exposition souhaitable** (minimum 23,20 m)

## Détail des panneaux

### Contexte

- 1 L'Espagne, la fin des années 20 et le début des années 30
- 2 Le programme du Gouvernement
- 3 Contexte européen 1930-1936
- 4 La guerre d'Espagne
- 5 La Retirada et l'engagement dans la résistance française

### Bordeaux et la région

- 6 Bordeaux, centre de la résistance espagnole
- 7 Bordeaux, le chantier de la base sous-marine
- 8 à 12 Libération de Bordeaux : Résistants et Guérilleros espagnols

### Portraits

- 13 - 14 Luis Alberto Quesada, Asunción Allué Martinez
- 15 Bernardo Alvarez
- 16 Rosa Camps
- 17 Juliana Berrocal
- 18 Enrique Rodriguez Alvarez, Carmen Sanz de Baranda, Celestino Pajares del Castillo
- 19 Jesús Fuentes, Julio Recio Melero
- 20 - 21 Francisco Sicilia Ruiz

### Lot-et-Garonne, Landes et Gironde

- 22 24<sup>e</sup> division de Guérilleros espagnols. Matéo Blásquez et le maquis de la Torgue

### Périgord

- 23 Officiers espagnols forment les chefs de la résistance armée. Francisco Coy
- 24 Eliseo Martinez-López
- 25 Chefs emblématiques espagnols de la Résistance : commandant Ordeig, capitaine Jack, colonel Berger (André Malraux)

### Front du Médoc

- 26 Bordeaux, les bataillons Gernika et Libertad sur le front du Médoc. Kepa Ordoki.

### Béarn

- 27 10<sup>e</sup> brigade des Guérilleros. Lieutenant colonel Victor Vicuña, Carmen Blasco.
- 28 Maquis et Guérilleros, une aide inestimable pour la libération de la France.
- 29 Guérilleros espagnols

## Exposition disponible :

### Association des retraités espagnols et européens de la Gironde

Association créée en 1978 à Bordeaux par des retraités espagnols qui s'étaient engagés dans la résistance de la France

120, rue Dubourdieu - 33800 Bordeaux  
Tél. 05 56 31 91 70 - [udp.association@orange.fr](mailto:udp.association@orange.fr)

